

entendre chanter, et lorsqu'il voyoit danser, il sautoit aussi, mais de la plus mauvaise grace du monde, portant les pates en dedans et retombant lourdement; c'étoit-là sa plus grande gaité : on lui voyoit aussi une joie folle et un babil intarissable dans l'ivresse ; car tous les perroquets aiment le vin, particulièrement le vin d'Espagne et le muscat, et l'on avoit déjà remarqué du temps de Pline, les accès de gaité que leur donnent les fumées de cette liqueur. L'hiver il cherchoit le feu ; son grand plaisir, dans cette saison, étoit d'être sur la cheminée ; et dès qu'il s'y étoit rechauffé, il marquoit son bien-être par plusieurs signes de joie. Les pluies d'été lui faisoient autant de plaisir ; il s'y tenoit des heures entières, et pour que l'arrosement pénétrât mieux, il étendoit ses ailes et ne demandoit à rentrer que lorsqu'il étoit mouillé jusqu'à la peau. De retour sur sa perche, il passoit toutes ses